

Volume 23, N° 3, juillet - août - septembre 2000

# L'Entraide généalogique

Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.



Photo : A FAUCHER

## Les lauréats 1999 du Concours de la Société

On reconnaît, dans l'ordre habituel :

Marc Genest, Réjean Roy, Georgine Wood et Laurette Faucher.

AUX SOURCES ANCESTRALES PAR L'ENTRAIDE FRATERNELLE

# SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968

Sa devise : *Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle*

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5

Téléphone : (819) 821-5414 - Site internet : <http://www.genealogie.org/club/sgce>

## CONSEIL D'ADMINISTRATION 1999-2000

**Présidente :** Micheline GILBERT (1049)

**Vice-présidente :** Paulette GENDRON (2036)

**Secrétaire générale :** Pauline BÉLEC-MARCOTTE (1914)

**Trésorier :** Roger GAUDREAU (309)

**Administrateurs :** Ginette ARGUIN (1956)

Renée ARSENAULT-DELISLE (1098)

Louise BÉLANGER (2384)

Pierre BRUNEAU (149)

Robert CHARRON (2520)

Jacques R. COLLETTE (158)

Pierre CONNOLLY (2795)

Secrétaire administrative : Martha BOULAIS

## L'Entraide généalogique

Vol. 23, N° 3, juillet - août - septembre 2000

Éditeur : La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

**Collaborateurs :** Charlotte BERGERON (1459)

Jacques GAGNON (1983)

Lisette NORMAND-RIVARD (2902)

Liliane PERREAULT-EVANS (1631)

Réjean ROY (554)

**Graphisme et mise en pages :** Réjean ROY (554)

**Impression :** MULTICOPIE ESTRIE

205, BOUL. JACQUES-CARTIER SUD  
SHERBROOKE, QC J1J 2Z4

**Tirage :** 600 exemplaires

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

**Abonnement individuel** 30,00 \$ par année

*L'Entraide généalogique* est publié 4 fois par année.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Enregistrement n° 09888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0226-6245

## COTISATION DES MEMBRES

	Sherbrooke	Non-résident
* Membre principal	30 \$	40 \$
Membre associé	10 \$	20 \$
* Membre étudiant	20 \$	20 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.  
La cotisation est due le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

## RESPONSABLES DES COMITÉS

### Publications

Robert CHARRON (2520)

### Informatique

Pierre CONNOLLY (2795)

### Bibliothèque

Renée ARSENAULT-DELISLE (1098)

### Assistance aux chercheurs

Louise BÉLANGER (2384)

### Activités mensuelles et Téléphone

Paulette GENDRON (2036)

### Publicité

Jacques R. COLLETTE (158)

### Projets

Gilles GILBERT (2162)

### Revue

Jacques GAGNON (1983)

## MEMBRES GOUVERNEURS

	Présidence
(27) Thérèse PÉPIN	1970-1972
(80) Guy BRETON	1972-1976
(1049) Micheline GILBERT	1983-1988
	1997-
(137) Gisèle LANGLOIS-MARTEL	1988-1991
	1992-1997
(554) Réjean ROY	1991-1992

## MEMBRES ÉMÉRITES

Marie-Jeanne DAIGNEAU	(04)
Guy BRETON	(80)
Grégoire LUSSIER	(418)
Micheline GILBERT	(1049)
Fernande VANIER	(1215)
Gisèle LANGLOIS-MARTEL	(137)
Renée ARSENAULT-DELISLE	(1098)

# Sommaire

Volume 23, n° 3, juillet - août - septembre 2000

*Notre page couverture*

## Les Lauréats 1999 du Concours de la Société

par Micheline GILBERT (1049) ..... 5

**Deux généalogistes attestés membres de la SGCE.....7**

## Le premier congrès québécois de généalogie

par Jacques GAGNON (1983) ..... 10

## La Nouvelle-France comme si vous y étiez

par Louis CORNELLIER ..... 12

## Louis XIV, 20 millions de Français et quelques Canadiens

par Jacques GAGNON (1983) ..... 14

## Le Cimetière St-Michel en l'an 2000

par Paul BEAUMONT (2603) ..... 16

Conseil d'administration et comités.....	2
Mot de la présidente.....	4
Suppression de trois paroisses à Sherbrooke.....	16
Le coin de l'entraide (questions et réponses).....	17
Revue des revues.....	19
Dons et acquisitions.....	20
Concours 2000.....	22
Prix Septentrion.....	23
Initiation à la recherche en généalogie.....	24
Session de paléographie.....	24
Nos conférences d'automne.....	25
Nos publications à vendre.....	26
Nouveaux membres.....	27
Avis de convocation.....	28

Heures d'ouverture de la bibliothèque

**MARDI au VENDREDI : 13h à 17h**  
**2e et 4e SAMEDIS du MOIS : 13h à 17h**  
**MERCREDI SOIR : 19h à 22h**

*N.B. : Fermé entre Noël et le Jour de l'An, les Jours Saints et autres fêtes légales.*



*Micheline*  
**Gilbert** (1049)

## *Mot de la présidente*

Du côté des bénévoles assistants aux chercheurs, Mme Georgine Wood s'est portée volontaire et commencera son travail au mois de juillet. Mais par manque de personnel disponible, nous devons à partir de septembre 2000 fermer nos portes un samedi sur deux. Ainsi la Société sera-t-elle ouverte seulement les deuxième et quatrième samedis du mois. Cependant, vous pouvez toujours contacter Louise Bélanger pour faire partie des bénévoles.

À l'occasion de l'assemblée générale qui se tiendra le 5 septembre, les membres du conseil d'administration vous feront leur rapport annuel. Je tiens à remercier sincèrement pour tout leur dévouement envers la Société de généalogie Mme Pauline Bélec-Marcotte, secrétaire générale, M. Roger Gaudreau, trésorier, ainsi que M. Pierre Bruneau, responsable des activités de notre 30<sup>e</sup> anniversaire. Ils ont rempli des tâches un peu ingrates mais essentielles au bon fonctionnement de notre organisation. Leur mandat se terminant, il y aura des postes à combler. Les membres intéressés doivent remplir un formulaire que vous trouverez au secrétariat de la Société.

Dans *l'Entraide généalogique* du printemps 1999, M. Pierre Connolly lançait un appel pour des bénévoles à la saisie de données, en vue de produire de nouveaux répertoires pour des paroisses de notre région. Vous avez été nombreux à répondre à cet appel. Ainsi avons-nous pu publier le répertoire BMS de Saint-Étienne-de-Bolton, comté de Brome, grâce au travail de Mmes Aline Dionne et Lise Ouellette et de MM. Marcel Bergeron, Pierre Connolly, Guy Lazure, Grégoire Lussier, Gerry O'Neil, Jean-Luc Payeur et Richard Veilleux. D'autres répertoires sont en préparation et nous vous en reparlerons au moment de leur publication.

Le premier Congrès québécois de généalogie a eu lieu du 2 au 4 juin 2000 à Rivière-du-Loup. Organisé par la Société d'histoire et de généalogie de l'endroit pour la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, il a réuni plus de 270 congressistes, dont une demi-douzaine d'Estriens. Une dizaine de conférences y ont été prononcées, qu'on peut regrouper sous trois thèmes principaux : la généalogie et la recherche scientifique, la généalogie et les bases de données informatiques, la généalogie et l'histoire. Le succès de ce congrès incite la Fédération à récidiver dans deux ans. Reste à savoir qui sera la Société hôte.

Nous tenons à féliciter Mme Gervaise Rousseau, cette *passionnée pour la généalogie depuis 1982* qui a été reçue maître généalogiste agréée au moment du congrès de Rivière-du-Loup. Gervaise est bien connue à notre Société où elle a assuré les ateliers d'initiation à la généalogie pendant nombre d'années. Au même congrès, Jacques Gagnon a été réélu membre du conseil d'administration de la Fédération. C'est d'ailleurs lui qui offrira les ateliers de Gervaise cet automne.

En terminant, j'espère vous revoir nombreux et nombreuses à l'assemblée générale de septembre. En attendant, bonnes vacances et bonnes recherches généalogiques ! □

# Les lauréats du Concours 1999

(Le texte qui suit a été présenté par la présidente Micheline Gilbert au cours de la réception du 8 mai 2000 dans le locaux de la Société)

**J**e vous souhaite la bienvenue à la remise des prix du Concours 1999 de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Ce concours est sous la responsabilité de la Fondation A.G. et est rendu possible grâce à la participation financière de la ville de Sherbrooke.

## Membre émérite

Renée ARSENAULT-DELISLE

Avant de commencer la remise des prix, nous voudrions souligner le travail d'une des membres de la Société de généalogie en la nommant membre émérite de la Société. Cette personne, c'est Renée Arsenault-Delisle, qui est membre depuis août 1981. Depuis 1984, Renée a siégé presque continuellement au Conseil d'administration, soit comme secrétaire-trésorière, trésorière, personne ressource du Comité de recherches et publications, responsable des activités mensuelles, responsable du Comité de la bibliothèque. Ce n'est pas tout. Renée a siégé de 1989 à 1996 au Conseil d'administration de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et, n'écoulant que son grand cœur, a agi comme trésorière pour l'année 1996-1997, même si elle ne faisait plus partie du C.A. Cela prend une bonne dose de générosité, de conviction et d'amour de la généalogie pour «tenir le coup». En juin 1984, Renée décide de préparer la Fête des Arsenault. Elle réussit à rassembler 87 personnes sur une possibilité de 95 pour célébrer cette réunion de famille. Renée, au mois de juin 1985, obtient un autre succès en réunissant les membres de la famille de son mari, les Delisle. Elle envoie 145 invitations, 139 personnes se présentent pour fraterniser. Comme vous le pensez bien, la réussite de ces deux



Renée Arsenault-Delisle (1098)

fêtes a demandé beaucoup de travail et de recherches puisque, à l'issue de ces rencontres, elle remettait à tous les participants des documents sur leur famille. Renée a découpé, collé, photocopié les avis de décès du *Journal de Montréal* pour l'année 1996. Même son mari, Pierre, retraite aidant, a entré des noms dans l'ordinateur. Ce sont deux volumes de 500 pages chacun que Renée donnera à la Société, pour le plus grand bonheur des généalogistes. Après vous avoir dévoilé tout le travail de bénévolat que Renée a fait depuis 16 ans, vous conviendrez avec moi qu'elle mérite d'être nommée membre émérite de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.

## Catégorie «Histoire de famille»

### Laurette FAUCHER (2676)

Laurette Faucher a offert à ses huit enfants l'histoire de sa propre famille, les Grégoire-Deblois et ses descendants, jusqu'aux Grégoire d'aujourd'hui. Nous retrouvons dans ce volume une partie historique, de nombreuses photos, des anecdotes et les lignées de neuf générations. Mais, comme madame Faucher l'écrit, «j'avais le goût de les habiller», ce qu'elle a fait d'une façon très élégante. Madame Faucher a su choisir les mots et les tours de langage pour nous présenter cette parenté dont elle est très fière, avec raison. C'est avec plaisir que nous offrons à madame Laurette Grégoire Faucher un prix dans la catégorie «Histoire de famille».

### et Georgine WOOD (646)

«C'est à force de longues recherches et avec beaucoup de détermination» que madame Georgine Wood nous raconte son aller-retour au pays de ses ancêtres. Madame Wood a fait ce que toute bonne généalogiste doit faire : elle s'est armée de patience et a traversé les embûches, même l'Atlantique, pour chercher des renseignements sur les Wood. Madame Wood n'a pas oublié de citer, à la fin de son volume, ses références. Elle a toutes les qualités d'un bon détective : l'optimisme, la persévérance, la curiosité et le don d'observation. C'est avec plaisir que nous remettons à madame Georgine Wood, un prix dans la catégorie «Histoire de famille».

## Catégorie

### «Volume d'intérêt général en généalogie»

### Marc GENEST (2680)

Dans le livre de monsieur Marc Genest, nous partons à la découverte de portraits de familles de Sherbrooke par le biais de chroniques des années 1865 à 1924 provenant du Pionnier de Sherbrooke et du Progrès de l'Est.

- Saviez-vous que la pension et le coût pour l'enseignement au Mont Notre-Dame, en 1867, était de 65,00\$ par an (page 2).

- En mai 1888, le journaliste avait visité notre belle ville à la clarté de la lumière électrique. La nouvelle lumière bat l'autre. Les magasins prennent un aspect nouveau. A tous les marchands, il souhaitait une situation aussi brillante que la lumière qui les éclaire (page 38).

- Par contre, un marchand en 1889 voulait résilier son contrat parce que la lumière électrique ne lui a pas donné toute la satisfaction promise par la compagnie. Celle-ci a annulé le contrat, payé tous ses frais et la moitié des frais du marchand (page 39).

- En 1895, la Révérende Sœur Marie Léonie, était en ville dans le but d'implanter des religieuses de son ordre. (page 57)

- Louis Cyr, dans les années 1900, venait avec son cirque donner des spectacles à Sherbrooke, Madame Albani fait son voyage d'adieu au Canada et elle est à Sherbrooke le 12 mars 1906. Madame Sarah Bernhardt a donné une représentation le 3 décembre 1917 (pages 229-232-331).

- La vitesse maximum dans la ville, en 1906, est fixée à 6 milles à l'heure, et de 15 milles à la campagne. La première plainte pour vitesse défendue par la loi l'a été le 27 juillet de la même année (page 237). En septembre 1908, il circule maintenant à Sherbrooke, jour et nuit, 27 automobiles (page 261). En juillet 1915, il y a maintenant 500 voitures (page 318).

- L'anecdote la plus savoureuse: à une plainte de son épouse pour voies de fait, un nommé Burns a plaidé les circonstances atténuantes et a prétendu qu'il s'était simplement essuyé la main sur la figure de sa femme. Comme celle-ci portait comme marque une dent ébréchée, le magistrat en a conclu qu'il n'avait pas pris assez de douceur dans l'opération et avait manipulé cet essuie-main d'un nou-

veau genre d'une manière un peu trop brutale. Il l'a envoyé s'essuyer les mains chez le geôlier pendant 15 jours. C'était le 29 décembre 1893 ( page 133).

Ce ne sont pas seulement les faits et gestes de ses ancêtres paternels que monsieur Genest nous présente, mais aussi la vie quotidienne de Sherbrooke à travers eux. L'auteur nous offre en plus 40 pages de lignée des familles Cabana, Camirand, Codère, Genest et Olivier. C'est un ouvrage précis, exact et étoffé que vous aimerez consulter ou que vous feuilleterez simplement pour le plaisir de lire des anecdotes avec Sherbrooke «comme toile de fond». Monsieur Marc Genest obtient le prix du meilleur volume d'intérêt général en généalogie.

**Catégorie «Meilleur article publié dans L'Entraide généalogique en 1999»**

Réjean ROY, G.R.A. (554)

Pour son article «Il faut sauver le soldat Roy», Réjean Roy remporte le prix pour le meilleur article publié dans *L'Entraide généalogique* en 1999. Nous avons été nombreux à être touchés par l'histoire de Roland Roy, un jeune soldat décédé à l'âge de 21 ans, en Normandie. Réjean a su faire une recherche rigoureuse. Avec persévérance, il a retrouvé les proches du jeune homme, qui ont bien voulu partager avec lui des documents concernant le soldat Roland Roy. □

## Deux généalogistes attestés *membres de la SGCE*

La Société de généalogie des Cantons de l'Est est fière de compter parmi ses membres deux généalogistes agréés par le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie. Il s'agit de M. Réjean ROY (554) et Mme Gervaise ROUSSEAU (1132) dont on trouvera la biographie dans les deux pages qui suivent.

Mais rappelons d'abord que le Bureau d'attestation est une création de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, dont le rôle consiste à reconnaître officiellement la compétence des généalogistes désireux d'établir leurs qualifications. Ceux-ci ont dû soumettre un dossier à cet effet et subir l'examen de leurs pairs pour se voir décerner l'un des trois titres suivants :

Généalogiste de filiation agréé (G.F.A.)  
Généalogiste recherchiste agréé (G.R.A.)  
Maître généalogiste agréé (M.G.A.)

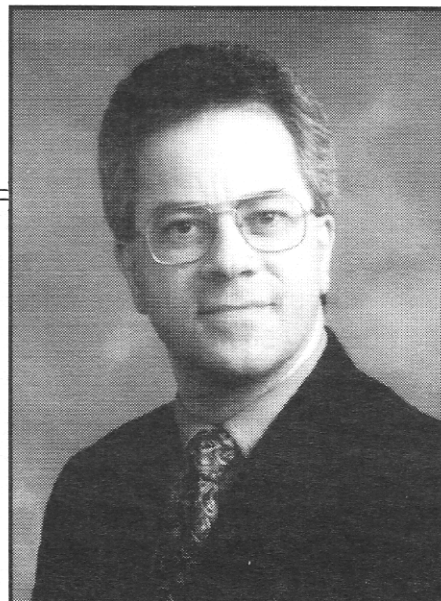
Il faut mentionner également que Réjean ROY a obtenu son attestation de Généalogiste recherchiste agréé lors du Colloque de la Fédération tenu à Salaberry-de-Valleyfield le 5 juin 1999 et que Gervaise ROUSSEAU a reçu son attestation de Maître généalogiste agréée le 3 juin dernier, durant la tenue du tout premier Congrès de la Fédération.

Il est à noter que nos deux attestés se feront un plaisir de fournir des renseignements supplémentaires à tous ceux qui voudraient entreprendre les démarches en vue d'obtenir leur reconnaissance de compétence dans l'une ou l'autre des catégories. À savoir comment obtenir le formulaire officiel, monter son dossier de candidature, etc. Vous pouvez également obtenir tous les renseignements utiles sur le site internet de la Fédération, pour ceux qui sont «branchés», à l'adresse suivante :

<http://www.federationgenealogie.qc.ca>

# Réjean ROY

## Généalogiste Recherche Agréé



**N**é le 30 décembre 1948 à Sherbrooke. Fils de Rolland Roy et Estelle Bisson, j'épouse, le 16 juin 1973 à Val d'Or, Claudette Parent, bachelière en administration. Je suis le père de trois enfants, Laurier, né le 21 mars 1977, Matthieu, né le 8 mai 1979, et Evelyne, née le 21 avril 1983.

Mon intérêt pour la généalogie se manifeste dès 1962, alors que je découvre, à la bibliothèque du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska, la collection de «Recueil généalogique des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac» du Frère Eloi-Gérard Talbot.

Initié à la généalogie par Raymond Lambert, l'un des membres fondateurs de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, je deviens le 55<sup>e</sup> membre de cette Société le 11 mars 1978. Pour m'aider dans mes recherches je participe, du 26 octobre au 14 décembre 1984, aux ateliers offerts par la Société sur «L'initiation à l'histoire de famille par la généalogie» animés par Gervaise Rousseau.

Au sein de cette Société j'ai été secrétaire-administratif de 1986 à 1988, vice-président en 1988-89 et 1990-91, puis président en 1991-92. J'en suis présentement membre-gouverneur. J'ai également été responsable de la revue *L'Entraide généalogique*, de 1988 à 1996, en plus d'en faire la mise en pages infographique. Je suis revenu à la mise en pages depuis 1997 (après un cours arrêt d'un an). Depuis 1992 je suis président de la Fondation des Amis de la Généalogie (Fondation A.G.). Cette fondation a pour objectif d'aider financièrement la Société de généalogie des Cantons de l'Est. □

Conférences prononcées dans le cadre des activités mensuelles de la Société de généalogie des Cantons de l'Est :

- « Les descendants de Damase Roy et Philomène Bergeron » (3 mars 1987)
- « Organisation d'un voyage historique familial à Beaumont » (6 mars 1990)
- « Informations nouvelles sur l'ancêtre Nicolas LeRoy » (3 février 1998)
- « Dieppe et la France de l'Ouest » (7 mars 2000)

Principales publications généalogiques :

Articles dans *L'Entraide généalogique* (Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est)

- Gabrielle Roy, mon illustre cousine (Vol. 13, no 1, janvier 1990)
- Une demande en mariage en 1944 (Vol. 14, no 3, juillet 1991)
- Damase Roy et Philomène Bergeron, de Beaumont à St-Vital-de-Lambton (Vol. 14, no 4, octobre 1991)  
☆ Lauréat du meilleur article publié dans *L'Entraide généalogique* en 1991.
- Charles Fortin (Histoire du créateur du Composé Sapin Fortin, de Robertsonville)(Vol. 18, no 1, janvier 1995)
- Un corbillard sherbrookoïse à Coaticook (Vol. 20, no 2, avril 1997)
- Qui conduisait le corbillard à Coaticook ? (Vol. 20, no 3, juillet 1997)
- Il faut sauver le soldat ROY (Vol. 22, no 4, octobre 1999)  
☆ Lauréat du meilleur article publié dans *L'Entraide généalogique* en 1999.

Article dans *Les Souches* (Bulletin de l'Association des familles ROY d'Amérique)

- Gabrielle Roy, ma célèbre cousine (article remanié et augmenté) (Vol. 1, no 3, juin 1996)

Adresse : 355 rue Des Fauvettes  
Fleurimont (Québec)  
J1G 4B9 Canada

Téléphone : (819) 566-0487  
Courriel : rejean\_roy@videotron.ca  
URL : <http://pages.infinit.net/raroy/>



# Gervaise ROUSSEAU

## Maître Généalogiste Agréée



### Notice biographique

- née le 14 janvier 1942 à Lac-Mégantic
- baccalauréat français-pédagogie Université de Sherbrooke
- enseigné au primaire et à l'éducation des adultes à l'Université de Sherbrooke
- travaillé dans le domaine de la finance
- passionnée pour la généalogie depuis 1982
- retraitée

### Cours de généalogie (1984-1999)

- 12 ateliers d'Initiation à la généalogie
- 2 ateliers sur l'Initiation à la recherche de contrats notariés

### Publications

- *Les notaires, nos ancêtres et leurs contrats*. 2000. 75 pages.
- *Initiation à la recherche en généalogie*. 1999. 100 pages.
- *Jean-Baptiste François dit Gévry, soldat (1755), Jean Dalpé dit Pariseau, soldat (1665) et leurs descendants*. 1998. 120 pages.
- *Pierre Biard et ses descendants*. 1998. 110 pages.
- *Pierre Marcoux et ses descendants*. 1997. 115 pages.
- *Une lignée de Giroux d'Amérique*. 1997. 105 pages.
- *Une lignée de Rousseau d'Amérique*. 1986. 212 pages.
- *Les premières familles Rousseau en Nouvelle-France*. 1983. 102 pages.
- *Notre histoire (Henri Rousseau et Lucienne Roy)*. 1985. 90 pages.

### Articles de revue

- Articles dans la revue «*L'Entraide généalogique*» de Sherbrooke.

### Conférences et rassemblements de famille

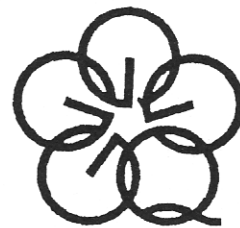
- 2 conférences sur la recherche en généalogie
- 1 conférence sur les premières familles Rousseau en Nouvelle-France

Adresse : 2915 rue Champagne  
Sherbrooke (Québec)  
J1K 1W7 Canada

Téléphone : (819) 346-4958  
Courrier électronique : sherbraa@netrover.com

# Le premier congrès québécois de généalogie

par Jacques GAGNON (1983)  
membre du conseil d'administration de la FQSG



La Fédération québécoise des sociétés de généalogie organisait habituellement un colloque à l'occasion de son assemblée générale annuelle. L'idée de remplacer ce colloque par un congrès biennal de plus grande envergure revient à M. Marcel Fournier, membre du conseil d'administration de la FQSG. C'est ainsi que le conseil a confié à la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, en collaboration avec Mme Jeannine Ouellet, le mandat d'organiser un telle activité pour les 2 et 3 juin 2000.

Ce premier congrès a permis de faire le point sur l'état de la généalogie au Québec à l'aube du 21e siècle. Les onze conférences et communications du congrès peuvent être regroupés sous trois thèmes principaux : la généalogie et la recherche universitaire ; la généalogie et les bases de données informatisées ; la généalogie et l'histoire.

La conférence inaugurale du docteur Bernard Brais, directeur de l'IREP (Institut interuniversitaire de recherche sur la population) nous a introduits à la démogénétique et à son application au cas québécois. En bref, nous sommes nombreux à partager quelques ancêtres, ce qui facilite l'observation de certaines maladies héréditaires bien spécifiques. Mais cela ne signifie pas que la population québécoise souffre davantage de maladies héréditaires que d'autres populations moins homogènes.

Le professeur Bertrand Desjardins du PRDH (Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal) nous a entretenus de cette science qui consiste à reconstruire une

population à partir d'un système de fiches mis au point par le Français Louis Henri. Cette technique a été appliquée à l'ensemble du Québec du Régime français et a permis la constitution d'une base de données à l'origine du fameux Répertoire du PRDH et du Dictionnaire Jetté. Le professeur Desjardins nous a d'ailleurs annoncé l'édition d'un «nouveau Jetté» sur cédérom, corrigeant quelques erreurs de la base de données initiales et incluant la période 1730-1765.

M. Marcel Fournier, de la Société généalogique canadienne-française, nous a parlé du Fichier Origine. À partir des données du Fond d'archives d'Archange Godbout et de la base du PRDH, on a confectionné un nouvel ensemble de fiches sur les pionniers du Québec ancien. Des généalogistes français dépouillent leurs archives départementales pour compléter ces informations. En date du mois d'avril 2000, quelque 2600 pionniers (sur un total d'une dizaine de milliers) ont fait l'objet de ce nouveau projet franco-québécois.

M. Philippe Manseau, du Club de généalogie de Longueuil, s'est penché quant à lui sur une autre banque de données en construction : BMS 2000. Quinze sociétés québécoises de généalogie sont à mettre en commun les données de leurs répertoires et d'autres sources inédites pour rassembler un maximum de baptêmes, mariages et sépultures du Québec, des origines à nos jours. Dans un autre ordre d'idées, M. Rémi Tougas du même club nous a ensuite montré une application des nouvelles techniques multimédia à partir d'un montage informatisé sur son premier ancêtre et son épouse.



Les membres de notre société présents au premier Congrès de généalogie de la Fédération à Rivière-du-Loup. Dans l'ordre habituel : Jacques GAGNON, Robert CHARRON, Serge BLAIS, Gervaise ROUSSEAU et Réjean ROY.

Des représentants de la Société de généalogie de Québec sont venus présenter les deux cédéroms produits par leur société à partir des index de mariages et de décès du Québec de 1926 à 1996. Les index en question leur ont été fournis par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de la Santé et des services sociaux. Ces cédéroms sont déjà disponibles pour les sociétés de généalogie à la signature d'un contrat en bonne et due forme avec la SGQ.

Enfin, le réputé généalogiste Michel Langlois nous a fait l'historique de la généalogie québécoise depuis Cyprien Tanguay jusqu'à aujourd'hui, décade par décade. Et il a conclu en faisant appel à notre devoir de résistance civique face aux actuelles tentatives pour restreindre l'accès aux données de l'état civil, «patrimoine de tous les Québécois».

À cause des chevauchements d'horaires, je n'ai pas pu assister à quatre autres conférences qui portaient toutes sur la généalogie et l'histoire : «Les pionniers riverains de La Pocatière à Trois-Pistoles» par Mme Jeannine Ouellet ; «Les fantômes

du Saint-Laurent» par M. Gaston Desjardins ; «La recherche et ses perspectives : une mémoire vivante» par M. Guy Perron ; «L'édition du livre d'histoire et de généalogie» par M. Gaston Deschênes. Heureusement, les actes du congrès ont été enregistrés et sont disponibles à la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup.

Le premier congrès québécois de généalogie a réuni plus de 270 participants de l'Outaouais à la Gaspésie et du Lac Saint-Jean à l'Estrie. Y ont aussi assisté quelques généalogistes de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de Nouvelle-Angleterre et même de France, dont le président de la Fédération française de généalogie. Le congrès était doté d'une organisation efficace et il s'est déroulé dans une atmosphère conviviale. Je n'ai qu'un seul regret à exprimer, au sujet des très nombreuses fautes d'impression du programme officiel. Avec toutes nos excuses à sa Majesté la langue française. □

# La Nouvelle-France *comme si vous y étiez*

---

par Louis CORNELLIER, journaliste au *Devoir*. Reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur.

---

Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France

La vie quotidienne aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles

André Lachance

Éd. Libre Expression

2000, 226 pages

**I**l se publie beaucoup de livres d'histoire au Québec, mais la plupart de ces ouvrages comportent les défauts de leurs qualités. En effet, d'un côté, on retrouve une veine populaire, accessible (la célèbre *Histoire populaire du Québec* de Jacques Lacoursière, par exemple), mais enfermée dans une approche événementielle qui fait la part belle aux élites et aux bouleversements socio-politiques, laissant ainsi dans l'ombre ce qui faisait l'existence concrète du peuple à la petite semaine. À l'opposé, des chercheurs universitaires pratiquent ce qu'ils appellent l'histoire sociale, une approche qui vise, elle, à renouer avec l'ordinaire de la vie des gens du passé, mais leurs travaux sont souvent si spécialisés qu'ils rebutent le lecteur moyen.

L'historien André Lachance, qui a enseigné à l'Université de Sherbrooke jusqu'à tout récemment, a voulu nous offrir le meilleur des deux mondes et le résultat de son entreprise s'avère franchement réjouissant. Conçu dans l'esprit de la «nouvelle histoire» (ou histoire sociale) en ce qu'il «traite du peuple canadien, c'est-à-dire de tous ceux et celles qui se trouvent aux derniers échelons de la hiérarchie sociale» sous le Régime français (plus particulièrement entre 1720 et 1750) et rédigé dans une langue simple et limpide, son essai de vulgarisation intitulé *Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France* se lit d'une traite et comme un charme. On n'entre pas, ici, dans un musée, mais dans la vie rude et grouillante de ces *Canayens* condamnés à l'opiniâtreté que furent nos ancêtres. Du berceau à la tombe, ces gens ont vécu, aimé et travaillé; André Lachance nous dit comment.

Conçus au printemps, «en même temps, ou presque, que les semailles», les enfants à naître cau-

saient souvent bien des tourments à leurs géniteurs. Enceinte, c'était normal, la femme ne devait pas s'attendre à recevoir plus d'égards qu'il n'en fallait. La vie continuait; les travaux aussi. À l'heure de l'accouchement — une véritable épreuve ainsi que l'indique ce proverbe gascon : «Femme grosse a un pied dans la fosse.» —, la communauté féminine immédiate prend les choses en main.

Bénévole, la sage-femme s'active au meilleur de ses compétences, souvent rudimentaires selon Lachance qui rapporte ces histoires d'horreur : «Le toucher est «la boussole des accoucheuses», écrit-on à l'époque. Elles ne s'en privent pas et le pratiquent à tout instant. Certaines l'effectuent sans même s'être lavé les mains ni avoir enlevé leurs bagues. Les ongles de leurs mains ne sont pas toujours soigneusement coupés, ce qui peut occasionner des blessures à la mère.» Dans la douleur (il faut bien racheter la jouissance originelle), l'enfantement donne son fruit qui, dans deux cas sur cinq, n'atteindra pas quinze ans. Les hommes, à l'écart, patientent dans l'angoisse. Était-ce insensible, arriéré ? Ne riez pas, ne vous offusquez pas : il y avait quelque chose de noble dans cette pudeur aujourd'hui méprisée.

André Lachance, qui nous apprend que le mot bébé (emprunté à l'anglais) n'existait pas en français courant avant 1841, rappelle aussi que les nourrissons suscitaient peu d'intérêt à l'époque, étaient essentiellement pris en charge par les femmes et, dès l'âge de 5 ou 6 ans, mis à l'ouvrage. Prudent, l'historien risque une thèse : «Il n'est pas sûr que la tendresse soit un sentiment largement répandu à l'époque.»

Âge de la jeunesse, de l'autonomie sous sur-

veillance, la quinzième année de vie marque la véritable sortie de l'enfance et le début de la préparation au mariage. À la campagne, les garçons commencent à défricher leurs propres terres et à la ville, ils s'initient à un métier. Sujet tabou, l'éducation sexuelle «se fait par l'observation des animaux et des adultes», mais elle trouve quand même sa voie. La suite surprendra les passésistes qui s'inventent des paradis perdus : en ville, les jeunes, écrit Lachance, font la pluie et le beau temps, hantent les rues la nuit venue, poussent «des cris et des hurlements effroyables tout en frappant à grands coups de pied les portes des citoyens pour leur faire peur». On n'a plus la jeunesse qu'on avait ? C'est à voir.

La croyance populaire actuelle entretient un autre mythe : celui des mariages précoces de l'ancien temps. Pourtant, on apprend ici que la moyenne au 18<sup>e</sup> siècle se situe à 22 ans pour les filles et à 27 ans pour les garçons. Bien sûr, le consentement des parents est requis pour nouer les unions, mais faut-il, pour autant, croire Lachance lorsqu'il affirme que, «en premier lieu, des raisons économiques et sociales président au mariage»? En ce domaine, bien malin, en effet, celui qui serait capable de percer le secret des cœurs. On appréciera néanmoins la valeur humoristique et révélatrice des mentalités de l'époque (ont-elles vraiment changé à cet égard?) des explications fournies par l'historien au sujet du phénomène du charivari. Le veuf se remariait-il trop vite ou avec une conjointe beaucoup plus jeune? Les voisins allaient chahuter et manifester leur désaccord sous les fenêtres de sa maison. Pour les faire taire, le nouvel époux devait se justifier ou les dédommager en argent.

La vie adulte, en Nouvelle-France, prenait donc la forme d'un couple avec enfants tout entier consacré à la survivance sur une terre (pour 85% de la population). Considérée comme une incapable sur ce plan, la femme dépendait de son mari pour les affaires dites légales (un proverbe picard disait : «Quand le coq a chanté, la poule doit se taire.»), mais, sur la base de nombreux documents écrit-il, Lachance reprend une thèse plusieurs fois défendue : «[...] derrière la porte close du logis, c'est la femme qui domine en usant de son charme ou de sa supériorité, tout en sachant se montrer assez rusée pour respecter les formes et laisser à tous, et d'abord à son époux, l'illusion que la culotte est bien à celui à qui elle revient de droit divin, naturel et civil, alors qu'en réalité il se fait mener par le bout

du nez.» Friand de comparaisons entre hier et aujourd'hui tout au long de son parcours, Lachance observe à ce sujet un silence de bon aloi. On le comprend.

Passionné par les gens, par la vie qui bat, l'historien s'en tient aux rudiments en ce qui a trait à l'organisation socio-économique de la Nouvelle-France. Il explique en accéléré le système seigneurial, le regroupement en côtes et en paroisses. Le cadre, bien sûr, est important, mais ceux qui l'animent sont ici privilégiés.

Démunis au plan médical, les Canadiens avaient la vie dure. Épidémies, maladies respiratoires et vénériennes, cancer du sein et autres calamités imposent leur puissance destructrice. Affaiblis par l'excès de travail et l'absence d'hygiène personnelle (au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, un officier français écrivait : «Ils sont malpropres naturellement.»), ils apprivoisent la douleur, pratiquent une médecine qui relève de la magie (on suggère de manger des poux en nombre impair pour soigner la jaunisse) et s'en remettent à Dieu en dernier recours. Vieux, ce qui signifie pour eux incapables de travailler, ils dépendent de leurs enfants pour survivre.

Dans ces circonstances, rien de surprenant à ce que la mort leur soit «une compagne familière», d'autant plus que l'Église, semble-t-il, leur en inculque une véritable obsession. La religion des Canadiens a beau flirter avec une sorte de paganisme qui leur fait attribuer à des forces occultes tout ce qui les dépasse, elle reste leur référence première à l'heure ultime.

Projet original mené d'une main sûre par un pédagogue soucieux d'atteindre un large public, cet essai a l'immense mérite de permettre au profane de se familiariser sans douleur avec l'approche privilégiée en histoire sociale. Les fins de chapitre, d'ailleurs, comportent de courtes bibliographies qui invitent le lecteur curieux à poursuivre ses découvertes.

Plus encore, il y a quelque chose de profondément touchant dans ce livre sans prétention consacré aux petites gens qui furent, n'en soyons pas gênés, nos ancêtres, des hommes et des femmes si modestes qu'ils n'auraient jamais songé, j'en suis sûr, se retrouver un jour en vedette dans les pages du *Devoir*. □

louiscornellier@parroinfo.net

# Louis XIV, vingt millions de Français et quelques Canadiens

Fiches de lecture

---

par Jacques GAGNON (1983)

---

**L**a Nouvelle-France dure tout au plus un siècle et demi (1608-1760). Et Louis XIV en constitue le principal souverain, la gouvernant de 1661 à 1715, comme ses autres possessions et territoires. D'où l'intérêt de revoir son règne à travers un ouvrage classique sur le sujet, au bénéfice des généalogistes désireux d'en savoir davantage sur le monde habité par leurs premiers ancêtres.

Après avoir présenté l'auteur et le livre qui nous intéresse, nous en citerons des passages concernant respectivement Louis XIV, les Français et enfin le Canada. Sur ce dernier point, nous avons relevé l'ensemble des commentaires de l'auteur. On voudra bien considérer cet exercice comme une invitation à le lire tout entier.

## L'auteur

Pierre Goubert est né pendant la Première guerre mondiale. Ses parents tenaient épicerie à Saumur. Il commença sa carrière en 1937, enseignant d'abord au lycée puis à l'université. Il prononça des conférences entre autres en Grande-Bretagne (Oxford et Cambridge), en Belgique (Louvain et Bruxelles), aux États-Unis (Yale, Cornell, Columbia et Princeton), au Japon (Kyoto et Tokyo et Kyu-Shi) et fut professeur invité à Princeton et à l'Université de Montréal. Il est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de la France du 17<sup>e</sup> siècle.

## Le livre

Entre sa thèse de doctorat d'État éditée en 1960 et sa somme sur L'Ancien Régime datée de 1969-1973, Pierre Goubert publie *Louis XIV et vingt millions de Français* en 1966, chez Arthème Fayard.

Traduit en anglais, en américain, en allemand, etc., cet ouvrage est réédité chez Fayard en 1976 puis repris en livre de poche peu après (collection Pluriel, no 8306). C'est cette édition de poche que nous utiliserons pour référence.

## Louis XIV

*L'homme très jeune avait de la séduction, de la puissance, de la virilité, du courage et parfois de l'originalité : mélomane très sûr, et incroyable soutien de ce libertin de Molière. Le vieillard, infiniment de dignité, généralement de maîtrise, et plus encore de courage, quelquefois jusqu'à l'aveuglement. L'homme mûr, ivre d'encens, cassant, vaniteux, souvent sot, m'a toujours paru assez insupportable. Qu'il ait toujours été un gros travailleur m'apparaît simplement comme une vertu nécessaire, en fin de compte banale en France, et sûrement indispensable à son rang. Si l'on désirait un avis personnel, le voilà.* (pp. 13-14)

## Les Français

— *Les filles se marient à 20-22 ans au temps de Henri IV et à 25-26 ans au temps de Louis XIV, au moins dans la moitié Nord du royaume.* (p. 25)

— *Dans les provinces situées au nord d'une ligne Saint-Malo - Genève, près de la moitié des hommes savaient signer leur acte de mariage entre 1686 et 1690 (les femmes, à peine une sur cinq).* (p. 35)

— *Sur 100 enfants qui naissaient, 25 mouraient avant l'âge d'un an; 25 autres n'atteignaient pas leur vingtième année; 25 autres disparaissaient entre 20 et 45 ans. Une dizaine devenaient sexagénaires.* (p. 43)

— *Moins d'un paysan sur deux possédait sa vache;*

moins d'un paysan sur quatre possédait charrue ou araire, avec son train d'attelage. (p. 56)

— La paysannerie exploitait entièrement une terre dont elle possédait moins de la moitié - avec de considérables variations régionales. (p. 62)

— On peut avancer que la petite paysannerie française conservait assez rarement la moitié du produit brut de son travail. Ce qui, en somme, n'était pas tellement peu, si l'on songe un instant aux paysans espagnols, aux serfs de Prusse ou de Moscovie (...) ou aux «Indiens» de l'Amérique du Nord, dépossédés à coups de carabine par leurs pieux conquérants. (pp. 67-68)

— Quinze millions de paysans, dix ou vingt fois moins d'ouvriers (...) constituaient ainsi les forces productrices du royaume, et arrivaient à vivre, médiocrement le plus souvent, assez bien parfois, en traversant périodiquement des crises épouvantables. Il est probable qu'étant donné le temps, les lieux et les mentalités, ils devaient compter parmi les populations du monde les plus favorisées. (p. 70)

### Le Canada

— En 1661 (...) toutes les belles compagnies de Commerce rêvées au temps du roi Louis XIII étaient mortes ou mourantes, (...) Quelques centaines d'hommes au Canada. Un début plus sérieux d'installation aux «Iles», futur paradis du sucre. (p. 54)

— Au Canada naissant furent envoyés, dix années durant, des soldats, des filles, des bestiaux, des intendants, des prêtres, quelquefois de l'argent; mais, dès le mois de juin 1673, Colbert avouait que «Sa Majesté ne peut donner aucune assistance au Canada cette année, par les grandes et prodigieuses dépenses qu'elle a été obligée de faire pour l'entretien de plus de 200 000 hommes et de 100 vaisseaux». (p. 174)

— Louis XIV pensa éviter une guerre générale par des coups de force rapides. Aussi poussa-t-il ses troupes en Avignon, en Palatinat, dans l'Électorat de Cologne, vers l'Irlande et même vers New York à partir du Canada [fin 1688, début 1689]. (p. 233)

— Aux colonies, où les Français furent quelque peu abandonnés à leurs forces, assez limitées, et à leur courage, très grand, on partagea aussi les points. Colons anglais et français menacèrent tour à tour Québec et New York; mais Le Moyne d'Iberville finit

tout de même par s'emparer des comptoirs de la Compagnie de la baie d'Hudson (notamment Port-Nelson) et de Terre-Neuve presque entière; en 1697, Boston et New York tremblaient de terreur à l'annonce d'un nouveau raid franco-indien, ce qui poussa les Anglais à la paix. (pp. 239-240)

— France et Angleterre [en 1697 se rendirent] réciproquement leurs conquêtes coloniales, la première récupéra un morceau d'Antille et deux comptoirs à nègres, mais rendit Terre-Neuve et ses pêcheries, les territoires de la baie d'Hudson et ses pelleteries, et leva la menace qui pesait sur Boston et New York. (p. 245)

— [En 1713] le démantèlement de l'Empire français d'Amérique, que d'audacieuses individualités avaient porté du Saint-Laurent à l'Océan glacial et au Mississipi, commençait: Terre-Neuve, l'Acadie et la baie d'Hudson étaient cédés ou restitués aux Anglais, qui faillirent cueillir aussi le Cap-Breton. (p. 311)

— [Louis XIV se préoccupe peu des colonies] les abandonnant aux trafiquants, aux aventuriers, aux prêtres et à quelques commis. Il se contenta de perdre une Antille et les portes du Canada, tandis qu'une poignée de hardis compagnons tentait de lui donner un empire en Amérique et un autre dans l'Inde. (p. 340)

— Une place forte de Flandre ou de Palatinat le passionna toujours plus que l'Inde, le Canada et la Louisiane réunis. (p. 364)

Pendant ce temps, de 1663 à 1713, ce qui correspond pratiquement au règne de Louis XIV, la population française du Canada passait de 3,035 à 18,479 habitants... Et concluons avec Pierre Goubert qu'on ne peut douter que Louis XIV, comme presque tous les hommes qui se formèrent entre 1640 et 1660, ne sut pas dépasser les limites de son éducation, ni surtout embrasser d'un seul coup l'ensemble de la planète sur laquelle il vivait, pour ne point parler des «espaces infinis». Profondément roi, et roi très appliqué, il avait un sens de la grandeur qui était celui de sa génération: grandeur militaire, grandeur dynastique, grandeur territoriale, grandeur politique dans l'unité de la foi, l'illusion de l'obéissance et la magnificence du décor. Il a laissé, de la monarchie, une image admirable, mais déjà ridée, sinon périmée, au moment où il mourut. (p. 363) □

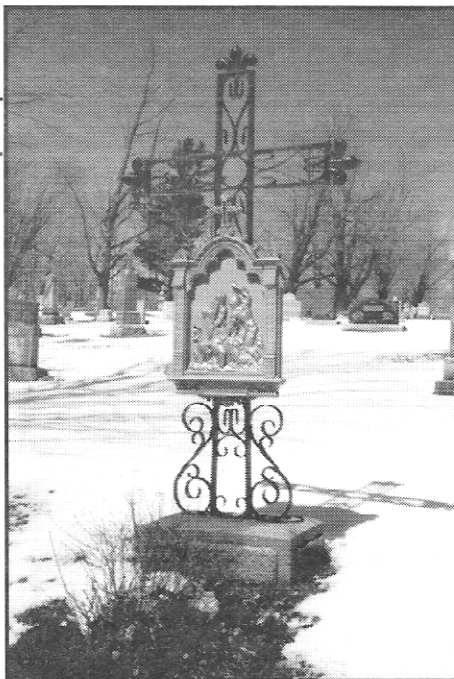
# Le Cimetière St-Michel en l'an 2000

par Paul BEAUMONT (2603)

**L**e cimetière St-Michel est le cimetière catholique de Sherbrooke. Il est situé au 635, rue St-Michel à Sherbrooke (J1L 2L2).

Il comporte environ 46,000 sépultures. Chaque sépulture possède une fiche informatisée. Il est possible d'obtenir de l'information sur les sépultures de notre famille en donnant les renseignements les plus précis possible sur le prénom, le nom et la date d'inhumation de la personne recherchée. Cependant des frais de deux dollars sont exigés par inhumation recherchée. Il faudra aussi produire une pièce d'identification. Cette demande peut être faite en personne ou par courrier. Une borne informatique est actuellement à l'état de projet, ce qui rendrait la recherche plus accessible et plus rapide. Les chemins à l'intérieur du cimetière sont identifiés selon les patrons des paroisses de Sherbrooke.

Au cimetière St-Michel, un terrain «à perpétuité» était un contrat d'entretien pour une période de 99 ans. Il n'y a plus maintenant que des terrains avec 50 ans d'entretien qui soient accordés. Après cette période, si les autorités du cimetière ne peuvent plus rejoindre personne afin de prolonger pour une autre période, la réglementation permet de louer ce terrain à un nouveau locataire, ce qui implique qu'il faille alors enlever les pierres tombales afin que personne ne se les approprie. Une grande flexibilité existe cependant à ce sujet. Il



Une station du  
Chemin de croix  
du Cimetière  
St-Michel.

Photo : Paul BEAUMONT  
printemps 2000

serait bon toutefois de prévoir par une clause testamentaire, de charger l'exécuteur successoral du renouvellement de la location du lot pour une autre période. Les coûts de prolongation de période pour un terrain, correspondent évidemment au coût réel d'entretien au moment de la signature.

Le règlement en ce qui concerne les fosses communes stipule que la période est de 15 ans, quoique des plaques datant de 1920 soient encore sur leur emplacement original. Pour des informations plus précises, communiquez avec l'administration du cimetière St-Michel, au numéro de téléphone : (819) 562-5233. On peut communiquer aussi par télécopieur au numéro (819) 562-5640. □

## Suppression de trois paroisses à Sherbrooke

L'archevêque de Sherbrooke a annoncé pour le 1er août 2000 la suppression des paroisses Sainte-Thérèse d'Avila, Saint-Jean-de-Brébeuf et Saint-Boniface et leur fusion sous le nom de paroisse de la Nativité-de-Jésus. Les trois églises de la nouvelle paroisse demeurent des lieux de culte et les registres paroissiaux seront conservés au presbytère de Sainte-Thérèse d'Avila (15 de la rue Victoria à Sherbrooke). □



## À LIRE ATTENTIVEMENT :

Cette chronique a pour but d'aider les chercheurs à solutionner des problèmes qui surviennent au cours de leurs recherches personnelles. Afin de faciliter la rédaction de vos questions (**limitées à trois**), nous vous demandons :

**1- d'écrire les NOMS qui font l'objet d'une demande, en MAJUSCULE**

**2- de préciser votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu**

**3- d'inscrire votre nom et numéro de membre**

Prenez note également, que les questions qui ne contiennent qu'un nom de couple et une date approximative ne seront pas publiées.

**Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans l'Entraide. Vous les faites parvenir à : *L'Entraide généalogique*, 275 Dufferin, Sherbrooke, QC J1H 4M5**

## QUESTIONS

- Q. 1049 Date et lieu de décès de Blanche, Léona Marie ARGUIN, fille de Délima Lapierre et de Georges Arguin. #3045
- Q. 1050 Date et lieu de décès de Cléophas, Arthur MARTIN, fils de Louis-Marie Turgeon. #3045
- Q. 1051 Noms et date de naissance et décès des enfants de Blanche, Léona, Marie ARGUIN et de Cléophas, Arthur MARTIN . Il y aurait 9 enfants dont 2 filles. #3045
- Q. 1052 Je serais intéressée à communiquer avec des gens qui font la généalogie des familles de David William SMITH et Mary Ann MC CORMICK (lignée de Sherbrooke). Même chose pour la lignée de Julien FORTIN (Québec). #3031
- Q. 1053 Date et endroit du mariage d'Édouard CARRIER et de Marguerite BÉLANGER. Édouard s'est remarié à Rosalie Dubois à St-Julien le 16 août 1897. #3109
- Q. 1054 Date et endroit de naissance de Georgina VERRET, fille d'Eusèbe et d'Émilie Fournier. Eusèbe s'est marié en 1854 à St Modiste et Georgina le 21 février 1876 à St-Jean-de-Dieu, elle est mineure. #2075
- Q. 1055 Selon Tanguay, Joseph GAGNÉ (François et Élisabeth Langlois) épouse M.-Louise Blais, vve de Jacques Chartier (Pierre et Élisabeth Bilodeau) le 25 juillet 1757 à St-Pierre du Sud.
- Joseph-Toussaint GAGNÉ (Pierre et Geneviève Fournier) épouse M.-Louise Blais (Louis et M.-Anne Mercier) le 14 novembre 1757 à Berthier.
- Lesquels sont les parents de M.-LOUISE GAGNÉ qui épouse Joseph-Nicolas GUYON le 2 août 1780 à Cap St-Ignace? #875

- Q. 1056 Mariage et parents de Jean-Bte LARRIVÉE et de Françoise L'ARCHEVÊQUE. Leur fille M.-Louise épouse Simon Touchette le 19 janvier à Beloeil. #875
- Q. 1057 Mariage de François-Xavier TÉTREault et Marie LEDUC, ainsi que celui de leurs parents. Leur fils Dominique épouse en 1ère noce Éléonore Boudreau en 1808 et en 2e noce, Marie Jacob/Langlais le 7 sept. 1812 à St-Jean-Baptiste de Rouville. #875
- Q. 1058 Au début de la colonie certains censitaires devaient remettre au seigneur propriétaire une certaine somme d'argent ou le plus souvent des produits de la terre à la St-Rémy, au mois d'octobre. Quelle serait la date de ce terme ? #138

## RÉPONSES

- R. 1045 Éloi DESROSIERS, fils de Narcisse et d'Albina Legault s'est marié avec Lydia RENAUD, fille d'Octave et de Malvina St-Yves, le 26 octobre 1920, à St-Jean-Baptiste de Montréal. (Drouin) #1896
- R. 1048 a) François LEBER, fils de François et de Jeanne Testard, et Marie-Anne MAGNAN, fille de Jean et Marie Moitié, se sont mariés le 29 octobre 1698 à Montréal. (Ctt 28 Adhémar) (René Jetté) #1896
- b) ... à Notre-Dame de Montréal. (Tamguay, Vol. V p. 219) #2461
- c) ... et Jeanne TÉTARD ... (Dict. national des canadiens français, 1608-1760 L-Z, p. 785). #2305
- R. 1056 La Saint-Rémy se fête le 1er octobre (voir Robert-Lionel Séguin, La civilisation traditionnelle de l'«habitant» aux 17e et 18e siècles, Montréal, Fides, 1967, 701 p., p. 211.). #1983



## Revue des revues

Les revues mentionnées sont disponibles pour consultation à la bibliothèque. Si ce que vous voulez lire n'est plus sur le présentoir, demandez au responsable de garde qui vous indiquera où sont rangées les revues désirées. Prenez note aussi que plusieurs revues sont reliées en volumes.

## Liliane Perreault-Evans (1631)

### Au fil du temps,

*Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol. 9 no 1, mars 2000*

- L'Aqueduc St-Pierre: un ouvrage unique au pays en voie de devenir bien culturel
- L'usine de guerre Alcan-Beauharnois
- La petite vache alias *la peanut*
- Le Manoir Ellice menacé de démolition
- Le 27 mai 1870: la tentative des "Fenians" échoue à la frontière près de Huntingdon
- Généalogie de Mark Vinet
- De nos grands-mères aux sorcières. D'où viennent les remèdes de bonnes femmes?

### Feuille de chêne,

*Société de généalogie de Saint-Eustache, vol. 3 & 4, juin 2000*

- Ascendance de Marie-Louise Saulnier
- Un fameux ancêtre ou la vérité en généalogie

### Héritage,

*Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, mai 2000*

- Nérée Beauchemin 1850-1931
- Mme Jeannine Desaulniers la connaît par coeur
- Ma famille Aubry
- La découverte de l'écriture
- Lignée ancestrale de Alban Bournival
- Lignée ancestrale de Marie-Andrée Brière
- Des nouvelles de l'accès aux actes de l'État civil
- Bottin des départements français

### L'Ancêtre,

*Société de généalogie de Québec, vol. 26 nos 7 & 8, mars-avril 2000*

- La saga
- Louis Houde, pierre d'assise d'un grande famille (première partie)
- L'Ancêtre hier, aujourd'hui, demain
- Jean-Baptiste Jehannot et Marie-Anne Martin
- L'Événement de 1899
- Familles Jean-Baptiste Féron(d) et Louis Rousse
- Notre arbre généalogique Fortin-Houdet
- Le village huron de Lorette: une crèche du XVIIIe siècle
- Les erreurs en généalogie

### La Souvenance,

*Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, juin 2000*

- La trappe de Notre-Dame de Mistassini
- Aperçu historique

- Ils étaient là
- Mémoires de Monsieur Ernest Bergeron
- Noms et patronymes de nos familles - les Julien
- La généalogie de la famille de Madame Isabelle Trottier
- Histoire de la famille de Madame Isabelle Trottier
- Contes et légendes
- Un mot sur le passé

### L'Outaouais généalogique,

*La société de généalogie de l'Outaouais, vol. XXII, no 3, mai-juin 2000*

- Les mouvements migratoires en Nouvelle-France et au Québec, des origines à 1900
- Les confirmés de la paroisse Notre-Dame-de Grâce, Hull, (Québec) 1893
- Thomas Cheval et Gillette Neve
- Dans les journaux d'autrefois
- Quelques microfilms du fonds Drouin à la SGO

### Mémoires, Société généalogique canadienne-française,

*vol. 51, no 1, cahier 223, printemps 2000*

- Le mot du président
- Le village huron de Lorette: une crèche pour les enfants canadiens du XVIIIe siècle
- Jean-Marie Ducharme,
- Le fonds Denis E. Amyot
- L'église Saint-Étienne-du-Mont à Paris
- L'ancêtre Borduas
- Les Sagala, une souche catalane en Nouvelle-France
- Fichier Origine
- Du Saint-Laurent au Mississippi: les compagnons d'Iberville
- Marie Apolline Mayot et Alexandre Ferriol
- Qui était Jehan de Monteth, écuyer, seigneur d'Argenteu, ancêtre des d'Ailleboust?

### Nos sources,

*Société de généalogie de Lanaudière, vol. 20 no 2, juin 2000*

- Familles de douze enfants
- Famille Huet-Dulude
- Le P.R.D.H via Internet

## **Dons**

- L'énigme de Sales Laterrière, par : Bernard Andrès. Éditeur : Québec Amérique, 2000. Don : Service de presse de l'éditeur. 37-L-023.
- The Ancestor Louis Martineau, Unpublished information finally revealed about the ancestor of the Martineau families, par : Daniel Gendron. Sans nom d'éditeur ni date. Don : Daniel Gendron #1722. #7-M-
- Liste de prénoms, 11000 vieux prénoms québécois. Source Jean-Claude Huriaux. Édition : SGCE. Don: Guy Lazure #2974. #1-REF-088.
- Famille Adonias Forget, ascendants et descendants, 2e édition revue et augmentée, été 1994, par : Mgr Louis Forget. Don : Pauline Bélec-Marcotte #1914. #2-F-019.
- Livre du Souvenir, Book of Remembrance, par : Affaires des anciens combattants, Gouvernement du Canada, 1984. Don : Pauline Bélec-Marcotte #1914. #4-MIL-019.
- Familles Roy, 1998 et supplément 1999, par : Jean-Guy Roy. Éditeur : Société de généalogie du K.R.T. Don : Simone Forget #2652. #2-R-054.
- St-Esprit-de-Rosemont (Ste-Philomène), Montréal, Mariages 1906-1992, par : Pierre Benoit. Éditeur: S.G.C.F. Don : Gervaise Rousseau #1132. #3-65-109.
- Retour aux sources, Familles Gouin et Chartier et leurs ramifications. Sans nom d'éditeur ni date. Don: Georgine Wood #646. #2-C-057.
- Répertoire des généalogistes attestés par le B.Q.A.C.G., 2000. Don : Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
- Annuaire des sociétés membres de la F.Q.S.G., 2000. Don : Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
- Louis XIV et vingt millions de Français, par : Pierre Goubert. Éditeur : Livre de poche, collection Pluriel, 1977. Don : Jacques Gagnon, #1983. #4-FRA-037.

## **Acquisitions**

- Les orphelins d'Angleterre confiés aux Soeurs de la Charité à Rimouski, par : Robert Claveau et Louise-B. Claveau. Tiré de L'Estuaire généalogique, SGEQ. #1-REF-379.
- Nécrologie des Laurentides, Journal L'Écho du Nord, 1941, vol. VII, par : Jean-Pierre Léger et Luc Villeneuve. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-63-050.
- Nécrologie des Laurentides, Journal L'Écho du Nord, 1942, vol. VIII, par : Jean-Pierre Léger et Luc Villeneuve. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-63-050.

- Nécrologie des Laurentides, Journal L'Écho du Nord, 1943, vol. IX, par : Jean-Pierre Léger et Luc Villeneuve. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-63-050.
- Nécrologie des Laurentides, Journal L'Écho du Nord, 1944, vol. X, par : Jean-Pierre Léger. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-63-050.
- Nécrologie des Laurentides, Journal L'Écho du Nord, 1945, vol. XI, par : Jean-Pierre Léger. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-63-050.
- Nécrologie des pierres tombales du village historique de Val-Jalbert au lac Saint-Jean, par : Jean-Pierre Léger. #3-90-010.
- Nécrologie des pierres tombales du cimetière de la Sainte-Vierge de Dorval, par : Jean-Pierre Léger. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-65-106.
- Nécrologie des pierres tombales du cimetière de Saint-Jérôme, vol. 1, pierre 1 à 1000, par : Jean-Pierre Léger. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-63-051.
- Nécrologie des pierres tombales du cimetière de Saint-Jérôme, vol. 2, pierre 1001 à 2000, par : Jean-Pierre Léger. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-63-051.
- Nécrologie des pierres tombales du cimetière de Saint-Jérôme, vol. 3, pierre 2001 à 3000, par : Jean-Pierre Léger. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-63-051.
- Nécrologie des pierres tombales du cimetière de St-Colomban, St. Columban's cemetery gravestones necrology, par : Jean-Pierre Léger. Éditeur : Généalogie et histoire des familles Léger enr. #3-73-023.
- Complément des mariages d'Argenteuil-Deux-Montagnes jusqu'en 1991 inclus, collection Les Seigneuries, vol.10, par : Serge Laliberté. Éditeur : S.G.L., 1993. #3-74-009.
- Répertoire des naissances, baptêmes et notes marginales de Saint-Maurice (comté de Champlain) 1837-1993, vol. 1, Abbott-Imbleau, par : Rollande S. Gélinas et al. #3-32-031.
- Répertoire des naissances, baptêmes et notes marginales de Saint-Maurice (comté de Champlain) 1837-1993, vol. 2, Imbleau-Winner, par : Rollande S. Gélinas et al. #3-32-032.
- Sainte-Anne-des-Plaines, Sépultures 1788-1899, par : Paulette Moore. Éditeur : S.G.L., 1999. #3-63-052.
- Paroisse de St-Martin-de-Rivière-au-Renard, Répertoire des mariages avec notes marginales, 1855-1993, par : Marie-Cécile Ouellet. Éditeur : Société de généalogie Gaspésie-Les Iles, 1999. #3-02-006.
- Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France, La vie quotidienne aux XVIIe et XVIIIe siècles, par : André Lachance. Éditeur : Libre Expression, 2000. #4-QUE-104.
- Si les Princes m'étaient contés. par : Vincent Prince. Éditeur : L'association des Princes d'Amérique, 1995. #2-P-091.
- Beaupré 1637-1996, par : M. Aurore Beaupré et Bertrand L. Fleury. Éditeur : Les éditions Prince-Fleury, 1996. #2-B-108.
- Les Français au Québec 1765-1865, Un mouvement migratoire oublié, par : Marcel Fournier. Éditeur : Septentrion et Éditions Christian, 1995. #1-REF-392.
- Les écolières des Ursulines de Québec 1639-1686, par : Marcel Trudel. Éditeur : Hurtubise HMH, 1999.
- Le terrier du Saint-Laurent en 1674, du lac Saint-Louis à la Gaspésie, tome 2, par : Marcel Trudel. Éditeur : Méridien, 1998. # 1-TER-023.
- St-Étienne-de-Bolton, comté de Brome, Baptêmes, mariages, sépultures 1851-1992, par : S.G.C.E., 2000. #3-38-006.

Cette chronique s'adresse aux membres et aux associations à but non lucratif seulement.

Adressez vos demandes à:  
L'Entraide généalogique - Communiqué  
a/s Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.  
275 rue Dufferin, Sherbrooke, Qc  
J1H 4M5

## Concours 2000

de la

### Société de généalogie des Cantons de l'Est

La Société de généalogie des Cantons de l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'oeuvres généalogiques. Ce concours est sous la responsabilité de la Fondation A.G. et est rendu possible grâce à la participation financière de la Ville de Sherbrooke.

## 500 \$ en prix

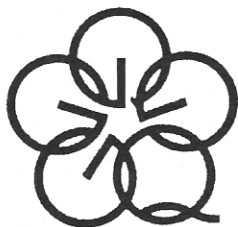
#### Catégories :

- le meilleur volume d'intérêt général en généalogie (publié ou inédit)
- la meilleure histoire de famille (publiée ou inédite)
- le meilleur dictionnaire généalogique (publié ou inédit)
- le meilleur article publié dans la revue *L'Entraide généalogique*

#### Règlements du concours :

- 1° Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2° Tout texte doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 31 décembre 2000.
- 3° Tout texte pour *L'Entraide généalogique* doit être reçu à la Société avant le 1<sup>er</sup> septembre 2000.
- 4° Les textes manuscrits doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 1/2 par 11.
- 5° Tous les textes reçus non primés seront versés à la bibliothèque de la Société, mais les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6° Les membres du jury sont choisis par le conseil d'administration.
- 7° Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8° Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9° Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général.
- 10° Les prix seront attribués au printemps 2001.

# Prix Septentrion



Le prix Septentrion a été créé en 1999 par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) avec la collaboration des éditions du Septentrion. Il a pour but de promouvoir la recherche en généalogie et en histoire de famille au Québec et d'y intéresser le public. Attribué annuellement à un membre d'une société de généalogie, le prix Septentrion récompense l'auteur du meilleur manuscrit généalogique par la publication de celui-ci aux éditions du Septentrion.

Afin de soumettre votre candidature au prix Septentrion de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, vous devez d'abord prendre connaissance des règlements de participation afin de vérifier si votre manuscrit est admissible et le faire parvenir avant le 15 octobre de chaque année au secrétariat de la Fédération.

Pour de plus amples renseignements, contactez la FQSG ou visiter le site Septentrion.

---

## Règlements de participation

---

- 1 - Ce concours a pour but de promouvoir la recherche en généalogie et en histoire de famille au Québec et d'y intéresser le public. Il s'adresse aux membres des sociétés qui font partie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
- 2 - Les manuscrits doivent être inédits, rédigés en français et contenir entre 30 000 et 150 000 mots dactylographiés. Les manuscrits traitant de l'histoire des familles, de biographies familiales et de généalogie en général, tels que traités et guides sont admissibles. Toutefois, les filiations et les arbres généalogiques, les dictionnaires de famille, les répertoires de mariages, les ouvrages bibliographiques et les compilations en général ne sont pas admissibles. Les mémoires de maîtrise et les thèses de doctorat peuvent être admis mais l'éditeur se réserve le droit de demander à l'auteur de les adapter pour la publication.
- 3 - Les manuscrits doivent être soumis en trois exemplaires, à double interligne, d'un seul côté d'une feuille blanche de format 21,5 x 28 cm et porter, en page frontispice, le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur ainsi que la date finale de la rédaction. Les candidats doivent aussi fournir leur manuscrit sur support informatique (traitement de texte).
- 4 - Les manuscrits doivent être accompagnés d'une courte biographie du ou des auteur(s); une lettre de présentation signée par le président ou la présidente de la société qui parraine la candidature doit certifier que le (ou les auteurs) est (sont) membre(s) d'une société de généalogie.
- 5 - Les sociétés de généalogie ne peuvent recommander plus d'un manuscrit par année. Elles doivent, le cas échéant, faire une sélection des manuscrits produits par leurs membres. Un manuscrit ne peut être présenté plus de deux fois.
- 6 - Le secrétariat de la FQSG a la garde de tous les manuscrits qui lui sont confiés pour les fins de ce concours. Les manuscrits qui n'auront pas été choisis seront conservés au siège de la Fédération pour une période de trois mois afin que les auteurs puissent en reprendre possession. Au-delà de cette période, ils seront détruits.
- 7 - Le jury est composé de trois (3) membres : un désigné par le conseil d'administration de la FQSG, un membre désigné par les éditions du Septentrion et un membre coopté à partir d'une liste établie par la FQSG.
- 8 - Les membres du jury élisent un président ou une présidente et un ou une secrétaire du jury.
- 9 - Les membres du jury et ceux du conseil d'administration de la FQSG ne sont pas admissibles au concours pour l'année où ils siègent au jury ou au conseil d'administration. Il en est de même des actionnaires du Septentrion.
- 10 - Le concours peut se tenir même s'il n'y a qu'un manuscrit en lice. S'il n'est pas satisfait de la valeur ou de l'envergure du ou de manuscrits reçus, le jury se réserve le droit de ne pas attribuer le prix. Sa décision est finale et sans appel.
- 11 - Tout manuscrit soumis au concours doit parvenir avant le 15 octobre de chaque année au siège de la FQSG, le sceau de la poste faisant foi.
- 12 - Le manuscrit choisi est publié, dans l'année qui suit, par le Septentrion.
- 13 - Le Septentrion se réserve le droit de publier, en plus de l'oeuvre primée, toute autre oeuvre soumise au jury.

Mise à jour : 17 juin 2000

## Initiation à la recherche en généalogie

Jacques GAGNON, membre de la Société de généalogie des Cantons de l'Est  
annonce une session d'initiation à la généalogie,

à la Bibliothèque de la Société, 275, rue Dufferin, Sherbrooke, J1H 4M5.

Tél : (819) 821-5414

Ces séances auront lieu le

**Lundi soir, de 19 heures à 22 heures,**  
du 18 septembre au 13 novembre 2000.

Coût : 60\$ (membres de la SGCE ou de la Bibliothèque Éva-Senéal)

70\$ (non-membres)

*(incluant le cahier d'exercice de Gervaise Rousseau)*

Voici quelques sujets qui seront traités :

- méthodes et techniques de travail
- instruments de recherche et preuve en généalogie
- ressources de notre Bibliothèque et de la Bibliothèque Éva-Senéal
- contenu de notre salle de microfilms
- logiciels de généalogie et généalogie sur internet

**S.V.P. Contacter Jacques GAGNON au (819) 565-1582**

## Session de paléographie

(lecture de documents anciens)

**Michel Langlois**, ex-généalogiste aux Archives nationales du Québec  
et auteur du Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)

annonce une session d'initiation à la paléographie

**à la Bibliothèque Éva-Senéal**

Cette session aura lieu les

**samedi 14 et 21 octobre 2000** (total de 15 heures)

**Coût : 100,00\$** (incluant le livre d'exercice)

S.V.P. contacter la SGCE (819) 821-5414



## Nos conférences d'automne

• Mardi 3 octobre 2000

### Hypothèses, flair et erreurs en généalogie

*par Hubert CHARBONNEAU*

ex-directeur du Programme de recherche en démographie historique (PRDH)  
de l'Université de Montréal

• Mardi 7 novembre 2000

### Mourir en Nouvelle-France

*par André LACHANCE*

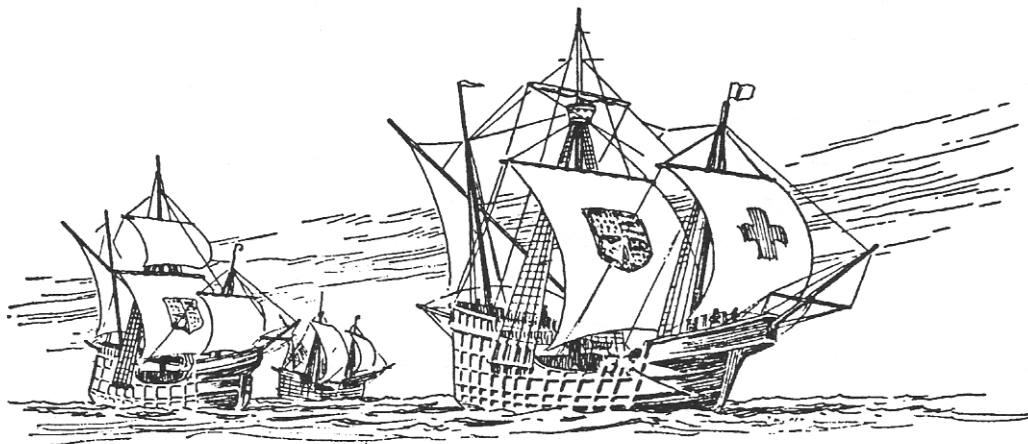
ex-professeur au Département d'histoire  
de l'Université de Sherbrooke

à 19h30

à la Bibliothèque Éva-Senécal

420 rue Marquette

Sherbrooke



## Nos Publications à vendre

au 2 juin 2000

1.- Comté <b>ABITIBI EST</b> , (début à 1978 inclus) 2 vol., 1325 p.	M	80,00 \$
2.- Comté <b>ABITIBI OUEST</b> , (début à 1978) 2 vol., 773 p.	M	60,00 \$
3.- Comté <b>ARTHABASKA</b> , (début à 1925) 624 p.	M	35,00 \$
4.- Comté <b>ARTHABASKA</b> , (1926 à 1970) 2 vol., 829 p.	M	60,00 \$
5.- Comté <b>COMPTON</b> , (début à 1992) 20 paroisses, 350 p.	M	40,00 \$
6.- Comté <b>DRUMMOND</b> , Drummondville (début à 1970) 581 p.	M	35,00 \$
7.- Comté <b>FRONTENAC</b> , Div. recensement (début à 1980) 3 vol.	M	90,00 \$
8.- Comté <b>NICOLET</b> , (début à 1975) 4 volumes, 2129 p.	M	150,00 \$
9.- <b>NON-CATHOLIQUES</b> , District judiciaire St-François (1815 à 1879) (naissances) 16 confessions religieuses, 2 vol., 1240 p.	B	80,00 \$
10.- <b>NON-CATHOLIQUES</b> , District judiciaire St-François (1815 à 1879) (mariages) 16 confessions religieuses, 2 vol., 774 p.	M	60,00 \$
11.- <b>NON-CATHOLIQUES</b> , District judiciaire St-François (1815 à 1879) (décès) 16 confessions religieuses, 2 volumes, 791 p.	S	60,00 \$
12.- Comté <b>RICHMOND</b> , (début à 1950) 538 p.	M	35,00 \$
13.- Comté <b>RICHMOND</b> , (1951-1973) 386 p.	M	25,00 \$
14.- Comté <b>RICHMOND</b> , (1973-1988) 238 p.	M	20,00 \$
15.- Comté <b>SHEFFORD</b> , Valcourt, Paroisse Saint Joseph (début à 1992)	BMS	45,00 \$
16.- Comté <b>SHERBROOKE</b> , 30 paroisses, Palais de justice, (1953 à 1987) 2 vol.	M	60,00 \$
17.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse <b>Immaculée-Conception</b> (début à 1992)	BS	35,00 \$
18.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse <b>Saint-Jean-Baptiste</b> (début à 1992)	BS	45,00 \$
19.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse <b>Saint-Michel</b> , Cathédrale (début à 1992)	B	60,00 \$
20.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse <b>Saint-Michel</b> , Cathédrale (début à 1992)	M	30,00 \$
21.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse <b>Saint-Michel</b> , Cathédrale (début à 1992)	S	35,00 \$
22.- Comté <b>ST-HYACINTHE</b> , Notre Dame du Rosaire (1776 à 1989) 562 p.	M	40,00 \$
23.- Comté <b>ST-HYACINTHE</b> , (début à 1990) 422 p. La Présentation, St-Jude, St-Barnabé, St-Thomas d'Aquin, St-Bernard	M	40,00 \$
24.- Comté <b>TÉMISCAMINGUE</b> , Partie Nord (début à 1979) 280 p.	M	20,00 \$
25.- <b>TROIS-RIVIÈRES</b> , Cathédrale (1634 à 1971) et <b>Vieilles Forges</b> (1753 à 1762) 2 vol..	M	55,00 \$
26.- Comté <b>WOLFE</b> , (début à 1992) 445 p.	M	50,00 \$
27.- Comté <b>YAMASKA</b> , Saint-Gérard-Majella (1906 à 1976) 23 p.(complément)	M	3,00 \$
28.- Comté <b>STANSTEAD</b> , (début à 1992), 2 vol., 827 p.	M	65,00 \$
29.- Comtés <b>RICHMOND et DRUMMOND</b> , Protestant Church Records, (1824-1925)	BMS	35,00 \$
30.- <b>SHERBROOKE</b> , Par. <b>Ste-Jeanne-d'Arc</b> (1921 à 1993) <b>N.-D.-du-Rosaire</b> (1941 à 1993)	BS et BMS	25,00 \$
31.- Comté <b>BROME</b> , Mansonville, Paroisse <b>St-Cajetan</b> (1884 à 1992)	BMSA	20,00 \$
32.- *Comté <b>SHEFFORD</b> , Bonsecours, Paroisse <b>Notre-Dame-de-Bon-Secours</b> (1846 à 1992)	BMSA En révision	
33.- Comté de <b>BROME</b> , St-Etienne-de-Bolton (1851-1992) 257p.	BMS	20,00 \$

Commandes et frais postaux : voir page suivante

### Commandes et frais postaux

Toute commande est payable par chèque ou mandat de poste  
au nom de : *Société de généalogie des Cantons de l'Est*

Les frais de poste et de manutention doivent être ajoutés au total de la commande  
10% au Canada / 15% aux États-Unis

*Les prix sont sujets à changement sans préavis*

*Société de généalogie des Cantons de l'Est  
275, rue Dufferin  
Sherbrooke (Québec) J1H 4M5*

Téléphone : (819) 821-5414

Courriel : [sgce@moncourrier.com](mailto:sgce@moncourrier.com)

## Nouveaux membres

- 3116 LÉVEILLÉ, Claude - 1330, rue Messier, SAINT-HUBERT, Qc J3Y 6A6
- 3117 LEBLANC, Lise - 1330, rue Messier, SAINT-HUBERT, Qc J3Y 6A6
- 3118 BRIÈRE, Gilbert - 10 - 865, rue Walsh, SHERBROOKE, Qc J1G 4L7
- 3119 BÉDARD, Fernand - 705, rue Alexandre-Migneault, SHERBROOKE, Qc J1L 2P5
- 3120 BEAUDOUIN, Sylvie - 2848, rue D'Orsennens, LAC-MÉGANTIC, Qc G6B 2R2
- 3121 BEAUDOUIN, Louise - 1629, rue Vénus, SHERBROOKE, Qc J1E 1B9
- 3122 ROY-BEAUDIN, Marthe - 1415, rue Craig, SHERBROOKE, Qc J1H 4H6
- 3123 LECLERC, Pierrette - 791, rue Genest, SHERBROOKE, Qc J1K 1Z8
- 3124 BLOUIN, Pierrette - 1463, rue Des Patriotes, ROCK FOREST, Qc J1N1N6
- 3125 LOISELLE, Martine - 1447, rue Mirca, ROCK FOREST, Qc J1N 1W4
- 3126 CLAUDE, Jean-Christian - 204 - 637, rue Merrill, COATICOOK, Qc J1A 2S2
- 3127 LAPOINTE, Tamara, - 204 - 637, rue Merrill, COATICOOK, Qc J1A 2S2
- 3128 JACQUES, Astrid - 220 - 1085, rue Des Seigneurs, SHERBROOKE, Qc J1H 5V3
- 3129 VILLENEUVE, Cindy - 1189, rue Des Mugnets, ROBERVAL, Qc G8H 2Z9
- 3130 FONTAINE, Gérard - 107 - 8040, 9e Avenue, MONTRÉAL, Qc H1Z 2Y9

# *Avis de convocation*

## **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

Par la présente, vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc., qui se tiendra

.....  
• à la bibliothèque municipale Éva-Senécal •  
• au 420 de la rue Marquette à Sherbrooke, •  
• mardi, le 5 septembre 2000 à 19h30 •  
.....

Au cours de cette assemblée, il sera procédé:

- 1.- À l'adoption de l'ordre du jour
  - 2.- À la lecture et à l'adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 7 septembre 1999
  - 3.- Au rapport de la Présidente
  - 4.- Au rapport des comités
  - 5.- Au rapport du Trésorier
  - 6.- Au rapport des vérificateurs
  - 7.- Aux prévisions budgétaires 2000-2001
  - 8.- À la nomination des vérificateurs pour l'année 2000-2001
  - 9.- À la nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
  - 10.- À l'élection des membres du conseil d'administration
- Pause: (élection de l'exécutif 2000-2001 par le nouveau conseil d'administration)
- 11.- À la présentation des nouveaux membres de l'exécutif 2000-2001
  - 12.- Aux affaires diverses :
  - 13.- À la clôture de l'assemblée.

Pauline BÉLEC-MARCOTTE  
*secrétaire générale*